



AN - NASR

vendredi

n°149 du 10 Fév. 2006

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton seigneur et implore son pardon

A l'occasion de la fête de l'Aïd el fitr, votre journal An-nasr propose en exclusivité le sermon prononcé par l'Imam Marboulaye NOMBRE à l'université de Ouagadougou au terrain de l'Unité de recherche en science de la santé

Allah Le très Haut a proclamé dans le saint Coran; « le plus noble d'entre vous auprès de Dieu, c'est le plus pieux » (Coran 49/13)

Pour nous permettre d'atteindre cette piété, il nous a prescrit les actes d'adoration tels la prière, la Zakat, le Hadj et le jeûne du mois de Ramadan qui vient de s'achever.

Allah a voulu à travers le jeûne nous conduire à la piété qui est le titre de noblesse de l'être humain. En effet, la finalité du jeûne, c'est la piété et le Très Haut l'a annoncé dans le Coran en disant: « O! Vous qui avez cru, le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux d'avant vous, afin que vous soyez pieux » (Coran 2/183).

Dès que la nouvelle lune du mois de Chawwal est apparue, le Ramadan a pris fin et nous célébrons aujourd'hui l'Aïd El fitr pour remercier Dieu pour nous avoir aidés à accomplir le jeûne et des bienfaits qu'IL a placés à l'intérieur du mois béni en faveur des musulmans. Le jeûne nous a

offert l'occasion de nous purifier. En effet, selon les propos du prophète (saw): « Celui qui jeûne le mois de ramadan, avec foi, tout en espérant la récompense divine, ses péchés passés lui sont pardonnés ». Le mois de ramadan nous a permis de nous adresser abondamment au seigneur Allah le très haut à travers les prières. Certains ont pu observer la retraite spirituelle de l'itikaf pendant laquelle ils se sont consacrés à Dieu dans la

partager les aliments licites avec nos frères et voisins non musulmans. Nous devons continuer dans la consolidation de notre fraternité. Construire et renforcer la fraternité est un devoir car Allah a décrété dans le Coran: « Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Dieu, afin qu'on vous fasse miséricorde. » (Coran 49/10)

L'expression de la fraternité n'est pas nécessairement matérielle, c'est d'abord un élan du cœur qui prend sa racine dans l'amour de Dieu, ainsi que Dieu le dit dans le Saint coran: « Une parole

SERMON DE LA FETE DE L'AID EL FITR 2006

Imâm Marboulaye NOMBRE

agréable et un pardon vaut mieux qu'une aumône suivi d'un tort. Dieu n'a besoin de rien et IL est indulgent » S2 V263. Que notre fraternité ne s'arrête pas aux portes du Ramadan et qu'elle ne prenne pas l'allure de clubs fermés aux plus faibles des musulmans, ni l'allure d'une sorte de « Nomenclatura » islamique. Il est plus facile et confortable de vivre ensemble quand on est entre intellectuels, entre gens riches, entre élèves et étudiants, entre gents de même ethnie, etc., mais cela conduit à des cercles fermés, à l'exclusion des autres, loin de l'idéal islamique.

La fraternité musulmane est l'expression de la miséricorde de Dieu et elle doit être ouverte sous peine de dévier de son objectif

En ce jour de louanges à l'adresse d'Allah, nous devons exprimer davantage notre solidarité envers les plus démunis et les malades, par des visites et des actes de générosité.

Nous ne devons pas oublier de

154 An-nasr vendredi n°147 du 23 octobre 2006.....

vers des « sous fraternités » sectaires et intéressées. Rappelons nous toujours cette parole du Prophète (paix et salut sur lui) : « *A waan d'entre vous ne senu véritablement croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même, et qu'il déteste pour son frère ce qu'il déteste pour lui-même.* » Il dira par ailleurs : « *L'Arabe n'est pas supérieur au non Arabe. Le non Arabe n'est pas supérieur à l'Arabe, sauf en matière de crainte de Dieu. Vous êtes tous d'Adam et Adam vient de la poussière et le plus noble d'entre vous au près de Dieu, c'est le plus pieux.* » Par ce hadith, le prophète entend détruire les préjugés datant de la période de l'ignorance (djahiliyah). Malheureusement ces préjugés ont rendu la vie dure. Il n'est pas possible d'édifier une communauté spirituelle sans crainte de Dieu et sans amour du prochain. Quand on craint Dieu, on ne plaisante pas avec ses commandements et quand on aime son prochain on ne lui fait point de mal et l'on ne reste pas indifférent à ses difficultés, ni à ses succès.

Un des principes de la fraternité islamique est que les vieux soient miséricordieux à l'égard des jeunes et en retour ceux-ci se doivent d'être respectueux envers les vieux. Il ne faut jamais oublier que les vieux d'aujourd'hui étaient les jeunes d'hier et que les jeunes d'aujourd'hui seront les vieux de demain. Il ne faut jamais oublier cela, afin d'instaurer de bons comportements qui seront bénéfiques à toutes les générations de jeunes et de vieux.

Le même respect recommandé envers les vieux est recommandé envers les enseignants. L'enseignant est considéré comme

le père du savoir acquis par l'élève ou l'étudiant. Il a donc droit au respect et les apprenants lui doivent respect.

En cette période de rentrée scolaire, nous encourageons les enseignants et les parents d'élèves à se soutenir mutuellement pour relever le défi de l'éducation de la jeune génération car l'importance de l'éducation dans la vie de l'individu et de la communauté n'est plus à démontrer.

Le Prophète bien aimé (psi) disait : " la meilleure chose qu'un père puisse léguer à son enfant, c'est une bonne éducation ; " Le Coran proclame que ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ne seront pas égaux. Cela se constate entre les individus, entre les communautés et entre les nations du monde. Du point de vue de l'Islam, la recherche du savoir est une obligation religieuse. Nous demandons donc aux élèves, aux étudiants et étudiants de ne point se laisser divertir dans leurs études et d'obtenir la discipline dans le travail scolaire ou universitaire.

Nous demandons particulièrement aux sœurs de tenir bon dans leurs études. Les paroles et les exemples du prophète montrent clairement que l'homme et la femme ont les mêmes droits et devoirs dans l'acquisition et l'application de la science.

Se basant sur la conjoncture économique difficile et le problème du chômage, certains estiment que les longues études ne servent plus à rien. C'est une erreur.

La vie en général, n'offre sa générosité à une communauté humaine qu'après de longs efforts et de sacrifices en terme de temps, de moyens matériels

et en terme de loisirs. Nous invitons donc les étudiants qui ont le potentiel intellectuel nécessaire pour aller loin dans les études de ne point hésiter à s'y engager, car ils sont attendus sur les différents chantiers où leurs aînés se battent déjà pour construire une société de bien être. La culture intellectuelle reste un facteur déterminant dans la réussite de cette œuvre de longue haleine.

La communauté islamique du Burkina souffre plus de l'analphabétisme, parfois par le refus de certains de ses membres de scolariser leurs enfants. Cela se traduit par le niveau anormalement bas de ses cadres religieux et par un déficit de cadres de haut niveau en général. Le cadre traditionnel de formation religieuse n'a plus son efficacité d'antan et la communauté manque cruellement de structures éducatives. Cependant, les associations islamiques ont vite pris conscience de ce manque et de la nécessité d'avoir des institutions éducatives modernes qui prendront en compte aussi bien l'éducation scolaire générale que la formation islamique et morale de nos enfants. C'est l'exemple du CERFI et de l'AEEMB qui ont initié des projets dans ce sens. Le CERFI a un projet de construction d'un complexe scolaire à Banfora et l'AEEMB la construction d'un établissement scolaire islamique à ouagadougou. Certes ces initiatives sont de l'AEEMB et du CERFI, mais elles restent une réponse à la préoccupation de la communauté des musulmans toute entière. Nous demandons donc aux frères et aux sœurs de les accompagner dans la réalisation de ces projets qui reste un défi majeur à relever et qui mettra à

l'épreuve notre solidarité

En ce jour de grand rassemblement à la gloire de Dieu, nous ne devons pas oublier de prier pour que la paix et l'entente règnent toujours entre les musulmans que nous sommes et nos frères des gens du livre. Dès sa naissance, l'Islam a toujours prôné la cohabitation pacifique entre les musulmans et les adeptes des autres religions. Cette position de principe n'a jamais varié car elle trouve ses racines dans le Coran et la tradition du prophète Mohammad (psi) dont la tolérance n'a jamais été démentie par l'histoire. A partir de son exemple de tolérance à l'égard des autres religions monothéistes, nous devons par le dialogue construire, une humanité véritable. Condamnés à partager cette vie terrestre, nous devons accepter par réalisme que chaque créature ait sa place, sans exclusion arbitraire basée sur des préjugés sectaires. Malheureusement, des tensions existent entre l'Islam et les autres religions, mais en général, les musulmans ont rarement entrepris de provoquer les fidèles des autres religions. Ces tensions sont dues pour la plupart à l'occupation et la colonisation des terres de la Palestine où se trouve la ville sainte d'Alqods, le troisième lieu saint de l'Islam, après la Mecque et Médine; l'agression et l'occupation de l'Iraq et de l'Afghanistan; les menées subversives de certains écrivains et intellectuels occidentaux qui s'attaquent aux valeurs sacrées de l'Islam par la profanation du Coran et de la personne du Prophète (psi); la caricature du Prophète de l'Islam faisant un lien entre l'Islam et le terrorisme; les propos des certains leader d'opinion occidentaux déniaient à l'Islam la reconnaissance de l'importance de la raison humaine, à cause de sa conception d'un Dieu absolu et transcendant;

certaines propos liant l'Islam à la violence à cause de son concept mal compris du Djihad telle la dernière déclaration du Pape BENOIT XVI paru sur zennit.org.

"Si nous nous attardons sur ces points, c'est pour rétablir l'équilibre du jugement et éviter que les contre vérités ne soient finalement prises pour des vérités. En effet, communiquer pour convaincre est pour nous un moyen essentiel, face à la falsification des faits à des fins de dénigrement de l'Islam pour en faire une religion détestable.

A propos de la violence, nous disons à chacun de relire l'histoire de sa communauté. Il y redécouvrira des faits de violence qui l'obligeront à rester humble et à modérer leur jugement à l'égard de l'autre. Si nous revisitons effectivement l'histoire nous conviendrons que les croisades n'ont pas été une initiative musulmane; l'inquisition n'a jamais été une pratique de l'Islam; l'Islam n'a rien à voir dans les deux dernières guerres mondiales; la persécution et la tentative d'extermination des juifs n'a jamais été le fait des musulmans; les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki n'ont jamais été les faits de l'Islam. En comparant les réalités d'ailleurs aux réalités musulmanes, nous conviendrons qu'il faut modérer nos jugements les uns sur les autres et rechercher par le dialogue les moyens de lutter contre les causes réelles, et non supposées, de la violence dans le monde.

On reproche à l'Islam le concept du djihad (résistance), qui serait un concept de violence, mais il n'est pas propre à l'Islam car la résistance à l'agression est naturelle et aucun homme épris de liberté ne peut abandonner la résistance pour la soumission volontaire et l'esclavage. C'est

par la faiblesse de leur résistance que des peuples ont subi l'esclavage et c'est par la résistance qu'on a pu préserver le monde libre des griffes du nazisme et du fascisme. Qu'étaient les Alliés lors de la Deuxième Guerre mondiale, sinon des résistants? Chaque communauté a eu ses moments de résistance, quelque soit l'appellation qu'on lui ait donnée. Le Djihad par définition n'est pas un moyen d'exercer la violence sur les gens pour les convertir à l'Islam. Cela serait en contradiction avec le Coran qui dit : « point de contrainte en religion » Coran 2/256.

Le mot Djihad signifie effort pour la cause de Dieu. Cet effort peu être, physique, intellectuel, financier, et surtout moral. On appelle grand Djihad, l'effort moral qui conduit à la piété dans une vie ordinaire. Le petit Djihad, c'est l'effort de résistance contre l'agression injuste. Il vise la protection et la survie de la communauté.

La résistance, qu'on l'appelle Djihad ou non, est naturelle et universelle. Bien sûr que l'agresseur ne, saurait apprécier la résistance de sa victime.

La deuxième critique adressée à l'Islam porte sur la place de la raison humaine ou de la rationalité dans la foi musulmane à cause de sa transcendance absolue. Pour répondre à ces détracteurs, nous allons faire appel aux preuves du Coran, de la Sunna et des faits réels de l'histoire.

Dans le Coran nous lisons: « Dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance du jour et de la nuit, il y a des signes pour les doués d'intelligence » (Coran 3/90). Ainsi l'Islam présente l'univers comme un grand livre et la raison humaine est l'instrument qui doit aider à la lecture (décodage des signes) de ce livre.

Par ailleurs nous lisons: « Les pires des bêtes au près d'Allah sont les sourds-muets qui ne raisonnent pas ». (Coran8/22)

Le verdict du Coran est clair et sans appel: la raison, l'homme ne mérite pas son statut d'homme et serait pire qu'un animal.

Quand le prophète Muhammad (psl) envoya son compagnon bien aimé Muaz Ibn Djabal comme gouverneur du Yémen, il lui posa des questions pédagogiques dont les réponses contiennent la démarche islamique de résolution des problèmes humains: « Quand tu seras là-bas face à un problème, comment tu vas t'y prendre pour le résoudre, lui demanda le Prophète (psl) ? Je vais recourir aux dispositions du Coran. Si tu n'y trouves pas la réponse, lui demanda le Prophète? Je vais recourir à la tradition (Sunna) du Prophète de Dieu. Et si tu n'y trouves pas la réponse, lui demanda encore le Prophète (psl) ? Je vais recourir à la lumière de mon raisonnement. Louange à Dieu qui a mis en accord l'envoyé de l'Envoyé de Dieu avec l'Envoyé de Dieu, conclut le Prophète (psl).

Il se dégage ici la démarche graduelle suivante: le Coran (Parole de Dieu); la Sunna (tradition du Prophète) l'effort de raisonnement (Idjtihad)

La raison humaine a donc clairement sa place dans l'islam. En effet en Islam, un fou, un mineur, un dormeur pendant son sommeil, sont déchargés de toute responsabilité car ils ne sont pas en pleine possession de la raison. C'est pourquoi, dire que l'islam ne fait pas bon ménage avec la raison humaine et donc qu'il est réfractaire à la science et au progrès est une contre vérité facile à détruire. Les musulmans ne devraient pas réagir violemment à ces genres de propos car la violence ne doit pas être le moyen

de premier choix pour un croyant. Il faut supporter la critique, car elle peut être l'occasion de faire jaillir la lumière. Le prophète de l'islam a su, mais le monde musulman n'ayant pas d'unique porte parole, fait face à des réactions désordonnées dont certaines vont parfois à l'encontre des principes de l'islam. En effet, S'attaquer à des innocents est anti-islamique et injustifiable.

Cependant, il faut arrêter les provocations injustifiables et les violences verbales, expression de la haine, contrairement aux multiples déclarations d'engagement pour le dialogue des civilisations. Le dialogue nous est imposé par la raison, car la terre appartient à tous les humains et ils ne peuvent y cohabiter que par la tolérance et le respect mutuel. Les communautés religieuses du Burkina Faso donnent un exemple de cohabitation pacifique, respectueuse et fraternelle. Nous souhaitons qu'ailleurs cet exemple soit suivi pour préserver la paix dans le monde.

Cela fait cinq ans déjà qu'un pays frère, la Côte d'Ivoire est dans une tourmente politique sans précédent. La crise ivoirienne n'a fait que trop de victimes, enfoncé le pays autrefois prospère, dans un grand retard économique et exposer la vaillante population à toutes sortes de risques au point de les empoisonner avec des déchets que tous les pays du monde ont refusé dans leur dépositaire. Il est temps de tourner cette page noire de la vie du peuple ivoirien. C'est pourquoi nous lançons un appel à tous les acteurs de la crise, aux médiateurs africains et à la communauté internationale de surpasser leurs intérêts partisans et ne considérer que la souffrance du peuple ivoirien qui n'aspire qu'à la paix, à la coexistence pacifique et au développement amorcé dans les an-

nées 2001.

Le grand rassemblement de ce Jour étant consacré à la glorification d'Allah, prions Allah d'accorder sa grâce et la paix à tous ceux qui en manquent dans ce monde.

Nous prions donc Allah pour la paix en Côte d'Ivoire, au Soudan, en Palestine, en Iraq, en Afghanistan et partout ailleurs dans le monde où l'Homme souffre par le fait de son prochain ou de la nature.

Le Ramadan est fini et nous sommes venus remercier Dieu et demander son soutien dans la foi et dans les affaires de la vie. N'oublions pas que Ramadan nous laisse avec des acquis, du progrès sur le chemin de Dieu, celui de la piété. Il nous faut lutter chaque jour pour préserver les acquis du mois de Ramadan. Nous devons donc consolider ces acquis en persévérant dans les prières obligatoires; les prières surérogatoires; l'exécution des autres piliers de l'islam tels que la Zakat et le Hadj; la lecture et la méditation du Coran; le respect des interdits de Dieu; les invocations; la charité; les jeûnes surérogatoires traditionnelles, surtout les six jours de jeûne du mois de Chawwal qui vient de commencer, les jeûnes du lundi et du jeudi, et les jeûnes des trois jours de pleine lune situés les 13, 14 et 15 de chaque mois lunaire. Aujourd'hui, jour de fête, il est interdit de jeûner. C'est le jour du manger, du boire et des jouissances licites. Cependant, les interdits de Dieu restent en vigueur à propos des boissons, de la nourriture et de la conduite morale. Que Dieu agréé notre jeûne et nous accorde d'autres Ramadan dans la santé et la longévité.

Excellente fête de ramadan !!!

**Lisez faites lire
An-nasr Vendredi**